



Le flux «ki» ne passe que si la main est ouverte.

(Photo G. Fainot)

Maître Koshi Toheï pour professeur

Le travail de l'unification du corps et de l'esprit («Ki») était à l'ordre du jour lors du stage organisé par M. Rigoulot de l'école de combat belfortaine et dirigé par O' Sensei Toheï, 10^e dan d'aïkido.

Après Tamura et Kobayashi, voici Maître Toheï qui est venu samedi dernier pour faire profiter les aikidokas régionaux de son érudition en matière d'art martiaux. Contrairement à ses deux prédécesseurs, Koshi Toheï était venu en terre belfortaine pour y enseigner le «Ki» et non pas l'aïkido. Mais avant de parler «Ki», il

convient de bien présenter son instigateur et peut-être également de le situer par rapport à MM. Tamura et Kobayashi qui, il y a quelque mois, avaient séjourné en terre doubiste. De ces trois personnages hors du commun, il faut convenir, O' Sensei Toheï est d'abord le plus âgé, mais il fut aussi le professeur des deux autres.

Après avoir été promu 10^e dan par Morihei Ueshiba (le fondateur de l'aïkido), ce dernier lui confia la direction de son dojo (école) en l'occurrence l'aïkikai de Tokyo, où il était instructeur-chef avant d'être envoyé aux Etats-Unis par Ueshiba pour y enseigner l'aïkido.

Etats-Unis où il est d'ailleurs resté mais en y enseignant sa propre méthode qui diverge un peu de la voie initialement tracée par le Maître. En effet, Koshi Toheï axe essentiellement son travail sur l'unification du corps

et de l'esprit qu'il appelle le «Ki». Selon lui, il est en vain d'essayer de progresser en aïkido (qui est la voie vers l'unification du corps à l'Univers) sans au départ être soi-même très homogène.

Le corps et l'esprit ne doivent faire qu'un pour une meilleure utilisation de la force cosmique. Les stagiaires de Maître Ueshiba se sont donc attachés tout particulièrement au travail de cette force physique par l'énergie mentale.